



HAL
open science

L'occupation néolithique et protohistorique du site de Magny-Cours, Le Pré-de-la-Fontaine (Nièvre)

Franck Ducreux, Olivier Lemerrier, Raphaël Gadbois-Langevin

► **To cite this version:**

Franck Ducreux, Olivier Lemerrier, Raphaël Gadbois-Langevin. L'occupation néolithique et protohistorique du site de Magny-Cours, Le Pré-de-la-Fontaine (Nièvre). *Revue archéologique de l'Est*, 2013, 62, pp.409-424. halshs-01130896

HAL Id: halshs-01130896

<https://shs.hal.science/halshs-01130896>

Submitted on 24 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Revue archéologique de l'Est

Tome 62 | 2013
n° 185

L'occupation néolithique et protohistorique du site de Magny-Cours, *Le Pré-de-la-Fontaine* (Nièvre)

Franck Ducreux, Olivier Lemerrier et Raphaël Gadbois-Langevin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rae/7548>
ISSN : 1760-7264

Éditeur

Société archéologique de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2013
Pagination : 409-424
ISBN : 978-2-915544-24-4
ISSN : 1266-7706

Ce document vous est offert par SCD - Université de Bourgogne (Dijon)



Référence électronique

Franck Ducreux, Olivier Lemerrier et Raphaël Gadbois-Langevin, « L'occupation néolithique et protohistorique du site de Magny-Cours, *Le Pré-de-la-Fontaine* (Nièvre) », *Revue archéologique de l'Est* [En ligne], Tome 62 | 2013, mis en ligne le 11 décembre 2014, consulté le 24 août 2018. URL : <http://journals.openedition.org/rae/7548>

L'OCCUPATION NÉOLITHIQUE ET PROTOHISTORIQUE DU SITE DE MAGNY-COURS, *LE PRÉ-DE-LA-FONTAINE* (NIÈVRE)

Franck DUCREUX*, Olivier LEMERCIER**, Raphaël GADBOIS-LANGEVIN***

Mots-clés Vallée de la Loire, vallée de l'Allier, Néolithique, Campaniforme, Bronze ancien, niveaux archéologiques, céramique.

Keywords Loire Valley, Allier Valley, Neolithic, Bell Beaker culture, ancient Bronze, archaeological levels, ceramics.

Schlagwörter Loiretal, Alliertal, Neolithikum, Glockenbecherkultur, Frühbronzezeit, archäologische Stufen/Niveaus, Keramik.

Résumé L'occupation du Néolithique au Bronze ancien du site de Magny-Cours Le Pré-de-la-Fontaine a été révélée par un diagnostic récemment réalisé dans la plaine alluviale de l'Allier. Le site consiste en un niveau archéologique pour lequel ont été mises en évidence des occupations datées du Néolithique moyen, du Campaniforme et du Bronze ancien. La période la mieux représentée est le Bronze ancien, qui comporte plusieurs vases brisés sur place. Le Campaniforme est mis en valeur par un gobelet décoré daté de la phase finale de la période et associé au groupe bourguignon - jurassien. Cette découverte montre une fois de plus l'importance de la zone de la confluence Loire / Allier au cours du Néolithique et de la Protohistoire.

Summary The occupation from the Neolithic to the Early Bronze Age of the Magny-Cours Le Pré-la-Fontaine site was disclosed by a diagnostic survey recently conducted in the alluvial plain of the Allier river. The site consists in an archaeological layer, where several occupations dating from the middle Neolithic, Bell Beaker group and the Early Bronze Age have been discovered. The period best represented is the Early Bronze Age, with several broken ceramics on the archaeological layer. The Bell Beaker group is represented by a decorated beaker dated to the late phase of the period and associated with the Burgundy / Jura group. This discovery demonstrates once again the importance of the Loire/Allier confluence area during the Neolithic period and early proto-history.

Zusammenfassung Eine kürzlich in der Alluvialebene des Allier durchgeführte Diagnose hat erwiesen, dass der Fundplatz Magny-Cours Le Pré-de-la-Fontaine vom Neolithikum bis zur Frühbronzezeit besiedelt war. Es wurden Siedlungsspuren aus dem Mittelneolithikum, der Glockenbecherzeit und der ältere Bronzezeit erkannt. Mit mehreren vor Ort zerschlagenen Gefäßen ist die Frühbronzezeit am besten vertreten. Die Glockenbecherkultur wird durch einen in die Endphase der Periode datierten verzierten Becher der burgundisch-jurassischen Gruppe repräsentiert. Diese Entdeckung lässt einmal mehr erkennen, welche Rolle die Region am Zusammenfluss von Loire und Allier im Neolithikum und der frühgeschichtlichen Zeit gespielt hat.

Depuis maintenant une dizaine d'années, les aménagements de la Route nationale 7 entre Nevers et Saint-Pierre-le-Moutier (Nièvre) et des abords du circuit automobile de Nevers / Magny-Cours ont occasionné la mise au jour de vestiges néolithiques et protohistoriques abondants et remarquablement bien conservés. Ces documents nous

permettent de préciser assez largement la chronologie et l'environnement culturel des occupations de la plaine alluviale de l'Allier de la fin du Néolithique jusqu'au Bronze moyen et démontrent une fois de plus l'importance de la zone de confluence de la Loire et de l'Allier au début de la Protohistoire.

* Institut National de Recherches en Archéologie Préventive, Centre archéologique de Dijon, 21000, Dijon et UMR 6298-ARTEHIS, Dijon.

** Maître de Conférences, Université de Bourgogne, UMR 6298-ARTEHIS, Bât. Sciences Gabriel, 6 boulevard Gabriel, F-21000 Dijon.

*** Master 2, Université de Bourgogne, UMR 6298-ARTEHIS, Bât. Sciences Gabriel, 6 boulevard Gabriel, F-21000 Dijon.

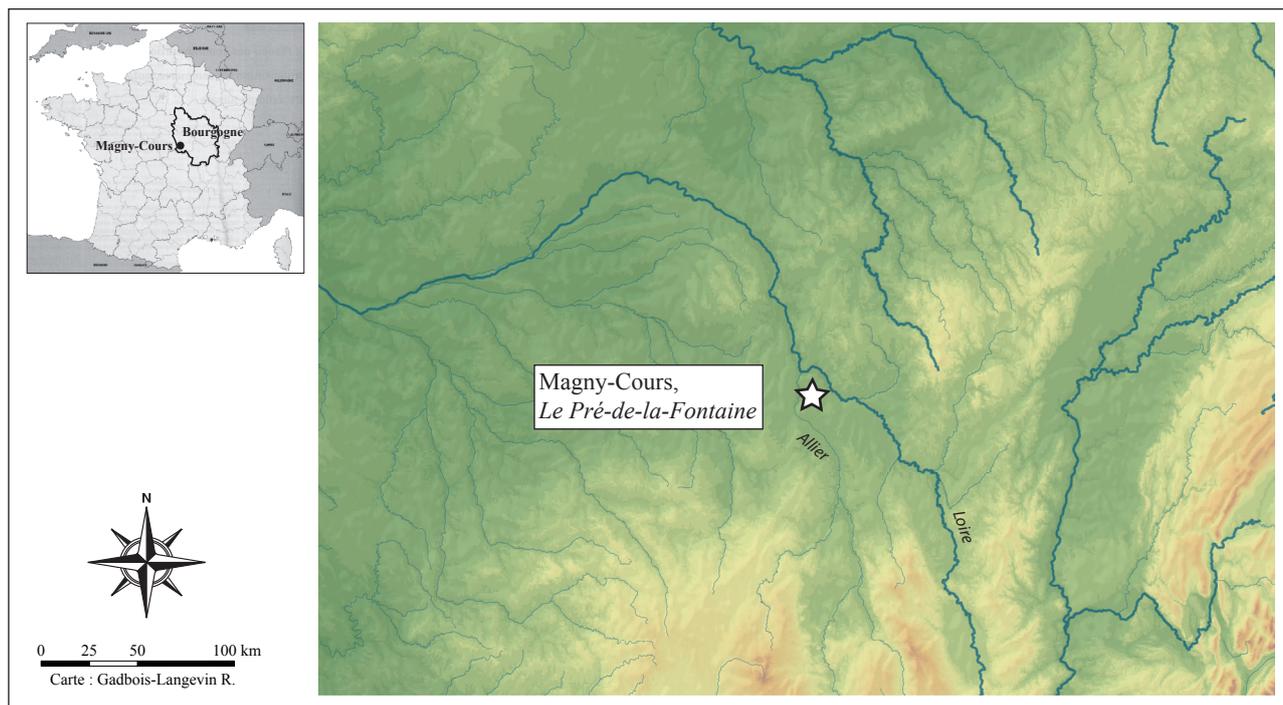


Fig. 1. Situation géographique de Magny-Cours.

Si jusqu'ici les découvertes ont plutôt concerné les périodes du Néolithique moyen et du Bronze moyen (DUCREUX, 2013), le site du *Pré-de-la-Fontaine* produit les vestiges d'une occupation axée sur les périodes du Campaniforme et du Bronze ancien, encore peu documentées dans la région.

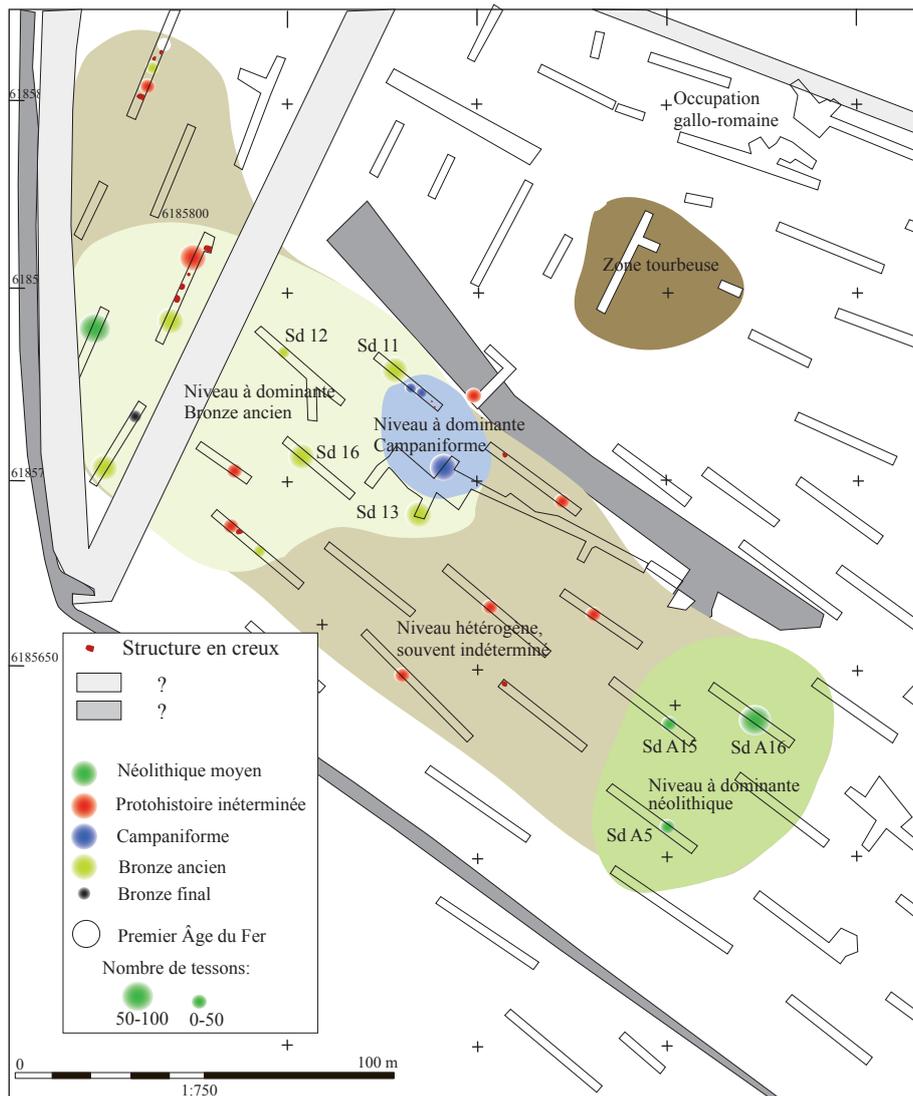
Le site du *Pré-de-la-Fontaine* se trouve à un peu plus d'1 km au sud de l'actuelle agglomération de Magny-Cours (fig. 1), au pied du versant occidental des collines calcaires de Saint-Parize-le-Châtel (Nièvre). La zone occupée au Néolithique et à l'Âge du Bronze est implantée dans un secteur de plaine alluviale, ponctué de zones humides et jalonné de nombreux petits cours d'eau tributaires du bassin hydrographique de l'Allier. L'environnement archéologique du site est connu au travers des nombreuses opérations de diagnostic déjà pratiquées lors des travaux d'aménagement de la RN7, notamment sur les sites de Magny-Cours, *Pont-de-Pelles* et *La Grande-Prison*, occupés au Bronze moyen (DUCREUX, 2013).

D'une façon générale, la partie nivernaise de la vallée de l'Allier est restée relativement méconnue en ce qui concerne la recherche sur le Néolithique et l'Âge du Bronze. Quelques travaux de synthèse récents (CHEVRIER, 2002 ; BIGEARD, 1996) viennent souligner ces lacunes, dues à une carence de fouilles plutôt qu'à une réelle faiblesse de l'occupation du secteur aux périodes concernées. La fouille de *La Chaume-Vieille* à Saint-Parize-le-Châtel par H. Coqblin, dans le courant des années 1970, reste l'opération de référence pour la région (COQBLIN, 1974). Rappelons que cette fouille avait révélé le premier habitat structuré protohistorique du secteur. Quelques structures en creux étaient associées à un niveau archéologique qui a fourni un mobilier abon-

dant, principalement attribué aux périodes du Néolithique moyen et du Bronze moyen. Pour le Campaniforme, seuls trois tessons provenant de gobelets décorés ont été mis au jour. Il faudra ensuite attendre le début du vingt et unième siècle et les diagnostics réalisés en vue de l'élargissement de la Route Nationale 7 en 2008 (DUCREUX, 2007, 2008) pour préciser les données régionales, notamment pour la période du Bronze moyen.

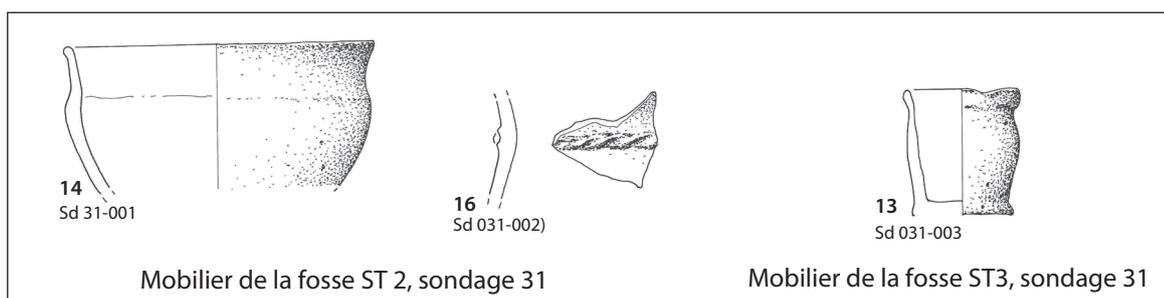
1. ORGANISATION SPATIALE DU SITE

La zone d'occupation concernée se localise sur la bordure occidentale d'un vaste sanctuaire gallo-romain, présenté par ailleurs dans ce même volume, au sud d'une zone tourbeuse fréquentée lors de l'occupation antique (fig. 2). Un niveau archéologique de chronologie lâche, comprenant des éléments céramiques et lithiques datés du Néolithique moyen au Bronze ancien, se développe sur environ 2 500 m², associé à de rares structures en creux dont certaines sont datées du premier Âge du Fer (TISSERAND, 2012). Les structures excavées, au nombre de quinze, sont de type fosses ou trous de poteau ; elles sont de petites dimensions, n'atteignant que très rarement un diamètre supérieur à un mètre. Elles apparaissent très dispersées sur la moitié occidentale du site. Dans le cadre du diagnostic, seules quelques fosses ont fait l'objet d'une fouille partielle ou complète. Le comblement des structures testées se présente sous la forme d'une matrice sableuse à laquelle viennent se mêler de rares inclusions de petits nodules de céramique et de charbon de bois. La datation des structures est rarement acquise faute de mobilier datable et de par la superposition chronologique de plusieurs périodes, at-



◀ Fig. 2. Plan de l'occupation protohistorique du site (plan : J. Berthet, Y. Amrane, F. Ducreux, Inrap).

▼ Fig. 3. Mobilier associé aux fosses ST 2 et 3 du sondage 31 (dessin : F. Ducreux, F. Gauchet, Inrap).



tée pour les formations de surface. Seules deux structures (ST 2, sondage 31 et ST 3, sondage 31) peuvent faire l'objet d'hypothèses chronologiques. La structure ST 2 du sondage 31 est datée par un vase à profil sinueux et un tesson provenant d'une jarre à encolure oblique ornée d'un décor de cordon torsadé attribués au Hallstatt final. La structure 3 du sondage 31 contient quant à elle un micro-vase que sa morphologie date du Bronze ancien (fig. 3). Ces datations reposant sur des éléments très ténus, il conviendra de les considérer avec prudence.

Le niveau archéologique s'étend sur une surface grossièrement rectangulaire d'une longueur de 250 m sur 100 m de largeur (fig. 2), immédiatement au sud de l'espace occupé par le sanctuaire gallo-romain. Il s'agit d'un niveau d'une épaisseur de 15 à 20 cm, formé d'une matrice limoneuse (?) de couleur grise, comportant des zones de fortes densités de mobilier archéologique (céramique et industrie lithique). Le mobilier associé à ce niveau est réparti sur des secteurs privilégiés selon les périodes concernées (Néolithique, Campaniforme et Bronze ancien). La présence

de vases écrasés sur place, notamment pour les périodes du Campaniforme et du Bronze ancien, suppose des rejets en position primaire et semble témoigner d'une occupation permanente du site. Ainsi, en plus du vase campaniforme décoré, trois vases presque entiers, datés du Bronze ancien, ont été prélevés dans le secteur occupé au début de l'Âge du Bronze.

2. LE MOBILIER CÉRAMIQUE ASSOCIÉ AU NIVEAU ARCHÉOLOGIQUE

Le plan de répartition des vestiges archéologiques montre la présence de deux concentrations principales, dans les parties orientales et occidentales du niveau archéologique, correspondant à deux réalités archéologiques différentes. À l'est, les sondages ont livré un mobilier plutôt fragmenté, appartenant à la période du Néolithique moyen. La partie occidentale du niveau comporte les traces plus tangibles d'une occupation datée du Campaniforme et du Bronze ancien.

2.1. Le mobilier néolithique

Les éléments céramiques attribuables au Néolithique sont peu nombreux et relativement fragmentés (fig. 4). La pâte apparaît bien conservée, d'une bonne qualité de cuis-

son, dégraissée à l'aide de matériaux siliceux vraisemblablement issus des ressources géologiques alluviales locales (observations réalisées à la loupe binoculaire à double grossissement). La surface externe des vases a fait l'objet d'un lissage soigné. Les formes identifiables concernent deux vases à encolure concave (fig. 4, n^{os} 1 et 2) attribuables à un segment chronologique situé entre le Néolithique moyen 2 et le Néolithique final, et un vase à panse ovoïde à profil sinueux (fig. 4, n^o 7). Les quatre autres bords de l'ensemble sont trop fragmentés pour être identifiés (fig. 4, n^{os} 4, 6, 9 et 10). Ces caractéristiques morphologiques restent très limitées et s'appliquent à l'ensemble du corpus typologique du Néolithique moyen, voire final. Les vases à panse ovoïde à profil sinueux sont présents dans les ensembles des niveaux 8 et 9 de la stratigraphie du rempart de *La Redoute* à Chassey-le-Camp (Saône-et-Loire), dans un environnement culturel d'obédience Chasséen méridional, mais sont absents du niveau 5, daté du Néolithique final (THEVENOT, 2005). Il s'agit toutefois d'une forme de caractère ubiquiste, omniprésente dans la plupart des ensembles régionaux et extra-régionaux de la deuxième moitié du Néolithique, comme à la Grotte de *la Molle-Pierre* à Mavilly-Mandelot en Côte-d'Or (MOREAU, 2010). Les vases à encolure concave suggèrent des formes à épaulement, présentes en forte quantité dans le niveau 6 de Chassey-le-Camp, attribué au Néolithique moyen bourguignon. Les préhensions ont

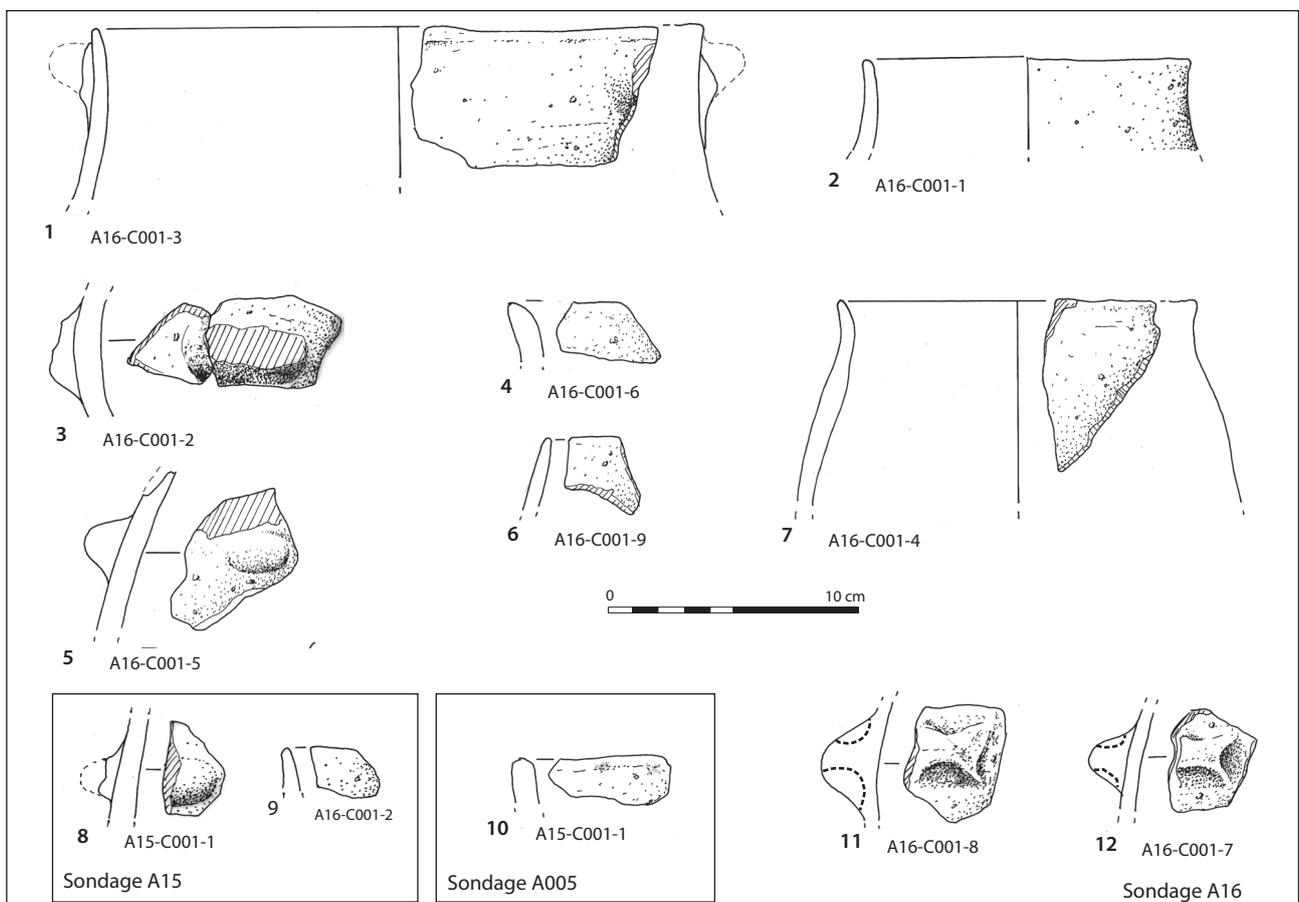


Fig. 4. Mobilier céramique attribué au Néolithique moyen (dessin : F. Ducreux, Inrap).

comme point commun le fait d'être non perforées. Il s'agit de deux boutons horizontaux à ensemelage (fig. 4, n^{os} 11 et 12) et de trois languettes horizontales. La préhension associée à un vase à encolure concave (fig. 4, n^o 1), placée directement sous le bord du vase, ne peut être identifiée étant donné sa fragmentation. Ici encore, nous devons constater le manque de précision chronologique de cet ensemble, qui peut être daté du Néolithique moyen au début du Néolithique final. Les boutons à ensemelage sont bien représentés dans le domaine chasséen bourguignon. Ils apparaissent dans les niveaux 6, 8 et 9 de la stratigraphie du camp de Chasse, sous une forme perforée. Les formes non perforées sont en revanche plus rares; un exemplaire est attesté dans le niveau 9 de Chasse-le-Camp (THEVENOT, 2005, fig. 37, n^o 18). D'une façon générale, les préhensions non perforées ne donnent qu'une indication chronologique très vague du Chasséen au Néolithique final, confirmant les hypothèses de datation déjà évoquées pour l'ensemble. Elles sont connues sur la plupart des gisements bourguignons, comme en Saône-et-Loire, à Tournus, *En-Charette*, et à Préty, *Les Essards* (MOREAU, 2010), en proportions toutefois moindres que les éléments perforés.

Ce petit ensemble reste problématique quant à sa chronologie précise, en raison de sa fragmentation et de l'aspect ubiquiste des divers éléments proposés. D'une façon plus générale, il s'intègre dans le cadre chronologique Néolithique moyen / final des découvertes déjà réalisées sur la région, à Magny-Cours, *La Grande-Prison 1* (DUCREUX, 2008) et Saint-Parize-le-Châtel, *La Chaume-Vieille* (COCQLIN, 1974).

2.2. Le mobilier campaniforme (F. Ducreux, O. Lemerrier)

Le mobilier purement campaniforme reste plutôt rare mais particulièrement bien conservé pour ce qui est du vase retrouvé dans le sondage 13 (fig. 5, n^o 1), visiblement brisé à même le niveau de sol. Il s'agit d'un vase décoré d'un type plutôt méconnu, tant concernant sa morphologie, peu courante et non reconnue en Bourgogne, que sa thématique décorative. La morphologie est celle d'un gobelet à profil en S dont la partie inférieure, manquante, ne permet pas de restituer la hauteur totale. Il demeure probable que ce vase soit plus large que haut ou aussi large que haut. La partie conservée, au-dessus de la rupture de panse montre quatre bandes ornées. La première et la quatrième bandes décorées montrent un motif de lignes multiples de chevrons emboîtés encadrés de bandes scalariformes qui ne semble pas fréquent régionalement. Les lignes de chevrons emboîtés sont connus en Saône-et-Loire à Tournus, *La Croix-Léonard* mais réalisées par impression simple et non avec un peigne. Ce thème décoratif est généralement rare dans le Campaniforme français. Il est présent dans le Nord, dans la sépulture de Wallers, *Aremberg* (FELIX, HANTUTE, 1969), et en France méditerranéenne où, dès la phase ancienne, les motifs de chevrons sont des éléments constitutifs du style pointillé-géométrique à Châteauneuf-lès-Martigues, *Le Fortin-du-Saut*, Eyguières, *Les Barres*, Avignon, *La Balance* (LEMERCIER, 2004), et il se poursuivra dans la phase récente

au sein des productions du groupe rhodano-provençal. Mais le thème des lignes de chevrons emboîtés demeure très rare. Le meilleur parallèle dans le sud de la France demeure le vase du dolmen de Brignoles, *Les Adrets IV* (HAMEAU *et alii*, 1989) dans le Var (secteur où les motifs de chevrons sont assez fréquents), qui associe ce motif à des bandes scalariformes en métopes sur une forme de gobelet assez bas et large rapporté à une phase récente du Campaniforme mais peu typique du groupe rhodano-provençal. Il est d'ailleurs remarquable que le seul vase orné rhodano-provençal présentant un décor en panneaux au dolmen de *Plan-de-La-Tour* à San-Sébastien dans le Var (SAUZADE *et alii*, 1974) connaisse pour unique parallèle l'un des gobelets de Saint-Marcel, *La Noue* en Saône-et-Loire (SALANOVA, DUCREUX, 2005). La seconde et la troisième bandes ornées, composées d'une bande hachurée encadrée de deux bandes scalariformes, connaît des parallèles, proches ou identiques, en Saône-et-Loire, à Saint-Marcel, *La Noue*, à Ouroux-sur-Saône, *Le petit Bois* et à Chasse-le-Camp, *La Redoute* (SALANOVA, DUCREUX, 2005; THEVENOT, 2005). Ces parallèles pourraient montrer une fois de plus l'importance de l'axe Rhône-Saône dans la diffusion du Campaniforme et la constitution des ensembles régionaux de la phase récente.

Un deuxième élément, provenant du sondage 11, peut également se rattacher à l'occupation campaniforme. Il s'agit d'un tesson issu d'un gros vase dont la forme n'est pas reconstituable, portant un décor d'une ligne de coups d'ongles (fig. 5, n^o 2). Ce type de décor est bien représenté sur le domaine campaniforme bourguignon-jurassien, agencé en lignes horizontales parallèles comme en Saône-et-Loire à Saint-Marcel, *La Noue*, en Côte-d'Or à Quetigny, *Les Allées-Cavalières* et Pluvet, *Larrivoux* (SALANOVA, DUCREUX, 2005). Nous serions également tentés de rattacher à la phase campaniforme le fond débordant découvert dans le sondage 11 (fig. 5, n^o 3), très proche des fonds de vases d'accompagnement du site de Saint-Marcel, *La Noue*.

2.3. Le mobilier du Bronze ancien

Le Bronze ancien est la période chronologique la mieux représentée en termes d'individus céramiques. À partir des quelques centaines de tessons rassemblés dans le corpus, une vingtaine d'éléments, représentant autant de vases, peuvent être identifiés comme appartenant à la période du Bronze ancien. La conservation des céramiques, présentes dans un niveau comportant des traces de mobiliers de périodes plus précoces ou plus tardives, s'avère très inégale, allant du simple tesson au vase brisé à même le sol (sondages 13 et 16). Ce contexte stratigraphique lâche nous pousse également à rester prudents quant à la datation de certains des éléments dont il va être question.

L'ensemble est principalement composé de céramiques à pâte grossière, dégraissée à l'aide de matériaux siliceux; elles sont essentiellement décorées d'éléments plastiques (cordons lisses, digités, anses en ruban et préhensions diverses). Les quelques types morphologiques reconstitués sont en grande partie des vases en forme de tonnelet de dimensions modestes (environ vingt centimètres à l'ouverture pour à peine trente centimètres de hauteur; fig. 6,



Fig. 5. Mobilier céramique attribué au Campaniforme (dessin : F. Ducreux, F. Gauchet, Inrap; cliché : F. Ducreux).

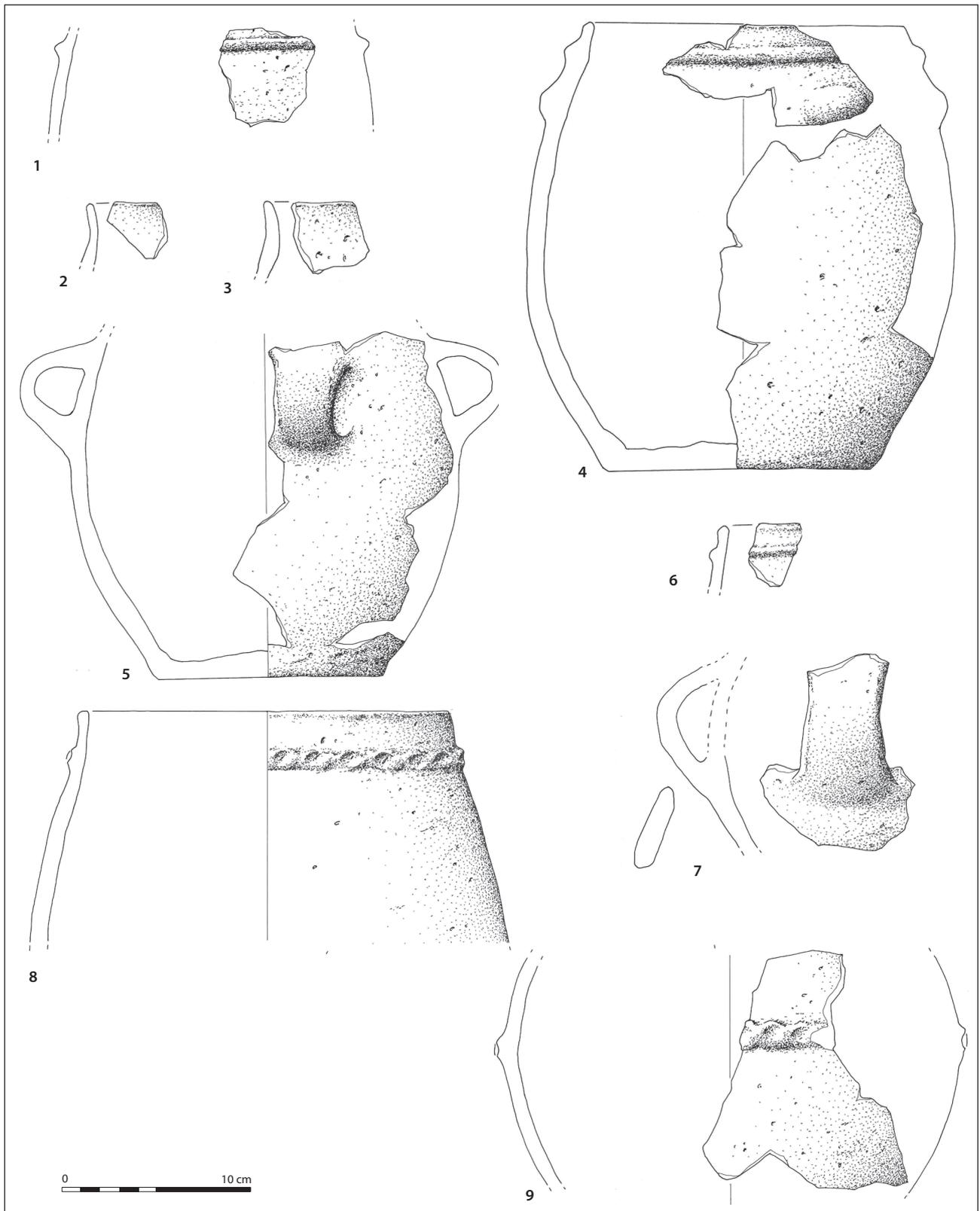


Fig. 6. Mobilier attribué au Bronze ancien. 1-6. Vases à panse en tonnelet; 8. vase biconique à embouchure refermée; 9. vase à panse arrondie, cordon digité à la carène.

n^{os} 1 à 6). Ce type de vase est bien intégré dans le corpus typologique du début du Bronze ancien d'un grand quart sud-est de la France. On le retrouve en Bourgogne, en Côte-d'Or sur les sites de Genlis, *Clos-Varin* (CONCHE, 1994), Rouvres-en-Plaine, *Fin-Lassu* (MILLESSE, 1991), Saint-Apollinaire, *Le Pré-Saclé* (LABEAUNE, DUCREUX, 2008), dans la région lyonnaise à Lyon, *Boulevard périphérique nord* (JACQUET, 1998; VITAL, 2007), dans l'Ain à Géovreissiat, *Derrière-le-Château* (BESSE, 2003). La vallée du Rhône livre également un grand nombre de formes similaires et les comparaisons avec les sites de la Drôme de Roynac, *Le Serre 1*, Chabrilan, *Saint-Martin 3*, sont plus que probantes.

Sur le plan chronologique, les vases à panse en tonnelet s'associent plutôt aux ensembles de la première moitié du Bronze ancien, surtout lorsqu'ils sont décorés d'éléments plastiques (anses, cordons et languettes lisses) comme c'est le cas à Magny-Cours. Dans le sud-est de la France, ils sont dans la plupart des cas indifféremment associés au domaine culturel épi-campaniforme à décors barbelés et au Bronze ancien A2 (VITAL *et alii*, 2012). C'est le cas pour le site du Boulevard périphérique nord à Lyon (VITAL, 2007) et les sites du Puy-de-Dôme de Beauséjour, *La Roche-Blanche* et d'Orcet, *Le Tourteix* (LOISON, 2003; VITAL *et alii*, 2012). En Bourgogne, la faible représentation des décors barbelés nous empêche de relier de façon certaine ces productions au domaine culturel épi-campaniforme, mais nous noterons qu'elles apparaissent dans tous les cas postérieurement aux formes du groupe campaniforme bourguignon - jurassien. Le sondage C26 a également livré la partie supérieure d'un vase biconique à encolure refermée, décoré d'un cordon digité préoral (fig. 6, n° 8). Ce type de vase connaît une répartition géographique relativement similaire à celle des vases à panse en tonnelet. Les cordons digités préoraux sont attestés dès la fin du Campaniforme dans le domaine culturel méridional à décor barbelé dans les Bouches-du-Rhône au Camp-de-Laure (Le-Rôve), dans le Gard à Aubais, *Les Pins*, Collias, *Grotte suspendue*, Sainte-Anastasia, *Grotte-des-Frères*, dans la Drôme à Mondragon, *Juilléras*, Roynac, *Le Serre*. Ils sont fortement représentés plus au nord, dans les nécropoles de la plaine de la Limagne dans la région de Clermont-Ferrand (VITAL *et alii*, 2012; LOISON, 2003). Pour la Bourgogne, ils sont reconnus sur des ensembles plus tardifs, déjà bien ancrés dans la culture rhodanienne de la deuxième moitié du Bronze ancien, en Côte-d'Or à Rouvres-en-Plaine, *Fin-Lassu* (MILLESSE, 1991), en Saône-et-Loire à Saint-Marcel, *Le Breuil III* (mobilier inédit, Chalon-sur-Saône, Musée Denon, coll. Odette et André-Charles Gros). Un vase à panse arrondie, dont la carène est soulignée par un cordon digité, est également présent dans ce sondage (fig. 7, n° 9). Ce type est bien attesté dans le sud-est de la France sur la plupart des sites précités, mais l'association avec un cordon digité sur la zone de carène peut relever d'une datation plus tardive, à la fin du Bronze ancien, voire au début du Bronze moyen. Étant donné le manque de fiabilité du contexte stratigraphique, nous n'évoquerons pas de datation précise pour ce dernier élément.

Les décors relèvent des techniques du modelage et de l'incision. Les éléments modelés sont de plusieurs types : anses en ruban, cordons lisses ou digités, boutons circulaires

et languettes horizontales (fig. 7, n^{os} 1 à 11, 14 et 15). Signalons une anse en ruban dont la partie interne n'est pas évidée (fig. 7, n° 1), qui ne connaît pas de parallèles satisfaisants. Les anses en ruban, les cordons lisses modelés et les languettes horizontales sont souvent associés sur les mêmes vases durant la première moitié du Bronze ancien en Bourgogne orientale, sur les sites d'Athée, *Champ-de-Grette* (DUCREUX, 2010) et de Genlis, *Clos-Varin*. Il s'agit également d'un phénomène récurrent sur la plupart des sites du BzA1 /A2 ancien du sud-est de la France (VITAL *et alii*, 2012). Le tesson provenant d'un vase à panse globuleuse orné de deux boutons circulaires (fig. 7, n° 14) trouve des comparaisons dans le Bronze ancien auvergnat, sur les sites du Puy-de-Dôme : La-Roche-Blanche, *Les-Vignes*, *Beauséjour*, Orcet, *Le Tourteix*. Les cordons digités sont représentés en proportions plus modestes dans les assemblages de ces périodes, mais sont tout de même attestés sur la plupart des sites du sud-est de la France. Ils apparaissent en revanche en proportions plus fortes sur les sites auvergnats de la plaine de la Limagne déjà cités. Les exemplaires de Magny-Cours, fortement fragmentés, restent difficiles à dater de façon précise. Les décors d'incisions profondes sont typiques du Bronze ancien en Bourgogne à Chasseyle-Camp (PINGRE, VITAL, 2006), et en Franche-Comté, dans le Jura à Saint-Aubin, *Pré-de-Bresse*, Mesnay, *La Roche-Maldru* (*ibid.*). Ils sont plutôt typiques d'une phase évoluée de la période et généralement considérés comme une influence des groupes culturels rhodaniens. Nous aimerions toutefois nuancer ce dernier propos en signalant leur présence au sein d'ensembles de datation plus précoce, dans le domaine culturel de l'Épi-Campaniforme dans l'Ain à Injoux-Génissiat, *Grotte-de-la-Bressane*. Les incisions sont également attestées en faibles proportions dans tout le quart sud-est de la France (VITAL *et alii*, 2012), tant dans les domaines épi-campaniformes que du Bronze ancien.

2.4. La période du Bronze moyen

Cette période est représentée par un seul élément, un vase de profil bas, à panse inférieure globuleuse et encolure concave (fig. 7, n° 16). La zone de rupture col-panse est soulignée d'une ligne incisée. Ce type de vase est très commun en Bourgogne au cours de la deuxième moitié du Bronze moyen. Il est présent en Saône-et-Loire dans la fosse de Mâcon-Flacé, *Nouvel Hôpital* (BARTHELEMY, 1976), en Côte-d'Or dans le niveau Bronze moyen d'Athée, *Champ-de-Grette* (DUCREUX, 2010) et dans quelques puits de Labergement-Foigney, *les Côtes-Robin* (DUCREUX, rapport de fouille, à paraître). La datation de ce type de vase s'oriente vers la fin du Bronze moyen et la transition avec le Bronze final I.

2.5. La période du Bronze final

Un tesson appartenant à un vase caréné à décor de lignes peignées associées à une cannelure large, positionné sur le haut de la panse, appartient à cette période. Ce type de décor est très commun dans les assemblages céramiques d'obédience Rhin-Suisse-France-Orientale en Côte-d'Or,

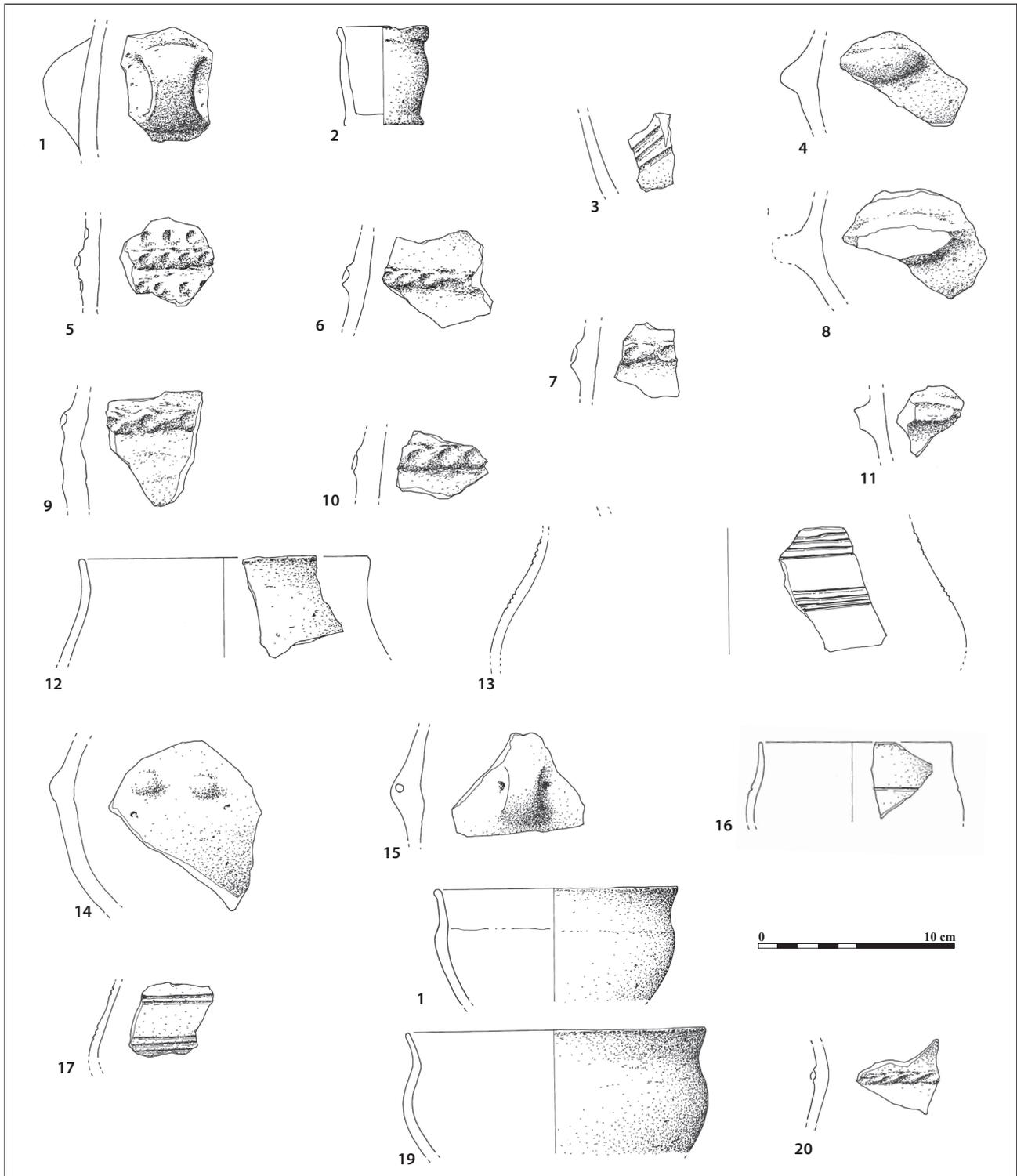


Fig. 7. Mobilier attribué au Bronze ancien. **1.** Anse en ruban non évidée; **2.** micro-vase; **3, 13.** tessons à décors d'incisions profondes; **4, 8, 11.** languettes horizontales; **5, 6, 7, 9, 11.** tessons à décors de cordons digités. **16.** mobilier attribué au Bronze moyen; **17.** mobilier attribué au Bronze final IIIa; **18, 19, 20.** mobilier attribué au premier Âge du Fer.

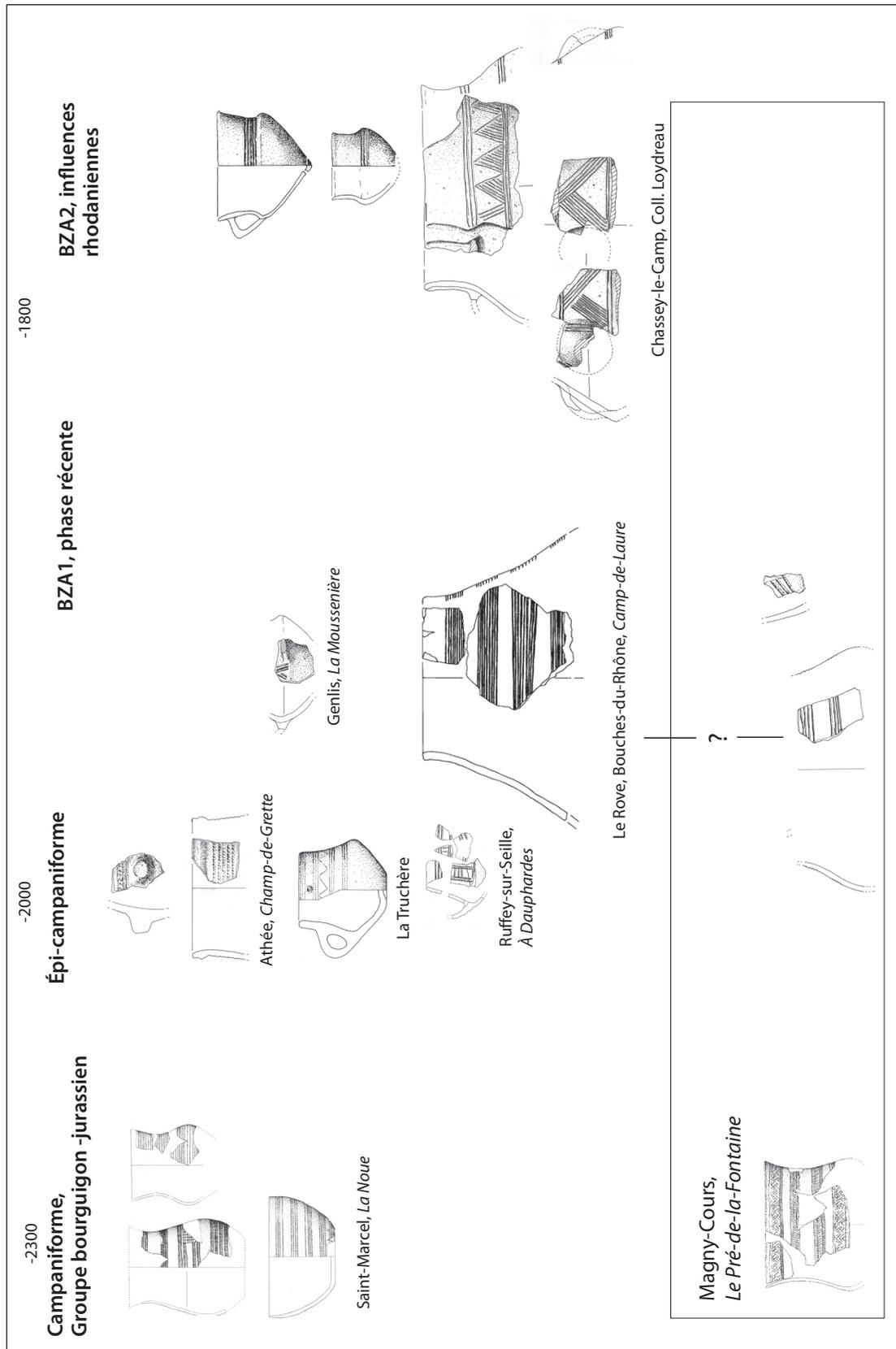


Fig. 8. Position du corpus de Magny-Cours, Le Pré-de-la-Fontaine dans la typo-chronologie du Bronze ancien bourguignon (céramiques décorées).

à Varois-et-Chaignot, *Le Pré-du-Plancher* (DUCREUX, 2007) et à Barbirey-sur-Ouche, *Grotte-de-Roche-Chèvre* (inédit, coll. Vernet, Musée archéologique de Dijon).

2.6. Le premier Âge du Fer

Le premier Âge du Fer a livré l'une des rares structures en creux datables. La fosse contenait un fragment de vase à profil sinueux atypique (fig. 7, n° 19) et le tesson d'une jarre à encolure oblique à cordon torsadé situé sur la ligne de rupture col/panse (fig. 7, n° 20). Ce dernier élément laisse apparaître une segmentation interne plutôt propre aux vases du Bronze final IIIb. La datation précise de la structure n'est donc pas acquise au-delà d'une fourchette chronologique située entre le Bronze final IIIb et le Hallstatt moyen. Notons également la découverte d'un autre fragment de vase à profil sinueux dans le niveau archéologique mis au jour dans le sondage 24 (fig. 7, n° 18).

3. LE SITE DU PRÉ-DE-LA-FONTAINE DANS SON ENVIRONNEMENT CULTUREL ET CHRONOLOGIQUE

Le site du *Pré-de-la-Fontaine* montre un assemblage céramique homogène si l'on excepte les quelques éléments caractérisant davantage une fréquentation du site qu'une réelle occupation aux périodes du Bronze moyen, du Bronze final et du premier Âge du Fer. Nous nous attacherons donc ici à caractériser les composantes culturelles et chronologiques de l'ensemble daté du Campaniforme au Bronze ancien. Nous l'avons vu, la qualité de la documentation à notre disposition permet une bonne définition chronoculturelle de l'ensemble, malgré sa faiblesse numérique.

3.1. Le Campaniforme (O. Lemerrier, R. Gadbois-Langevin)

Les trois éléments datés du Campaniforme font probablement référence au groupe bourguignon et jurassien du Campaniforme récent (fig. 8), initialement défini pour sa céramique domestique comme une composante du complexe rhodano-rhénan (GALLAY, 1986) et récemment précisé (SALANOVA, DUCREUX, 2005). L'extension occidentale de ce groupe est encore très mal connue et la localisation du site de *Pré-de-la-Fontaine* permet de la préciser. En terme de chronologie, il doit pouvoir être situé entre le XXIV^e et le XXII^e siècle avant notre ère (2400-2100 cal BC), selon la périodisation actuellement proposée (LEMERCIER, 2004, 2012a, 2012b; LEMERCIER *et alii*, soumis), sensiblement différente de la périodisation classique, effectivement discutée par J.-P. Thevenot (THEVENOT, 2005) pour la Bourgogne.

La situation géographique du site du *Pré-de-la-Fontaine* (fig. 9), examinée en relation avec l'aire de distribution actuellement connue du Campaniforme, est très intéressante. En effet, non seulement ce site se trouve dans une région où le phénomène n'est que peu reconnu, mais il est également à la jonction entre différents axes de communication.

Cette découverte d'un objet campaniforme n'est que la troisième dans le département de la Nièvre à notre connaissance, avec le site de Saint-Parize-le-Châtel, *La Chaume-Vieille*, situé non loin de Magny-Cours et un tesson, décoré cette fois de lignes horizontales réalisées à la cordelette (fig. 10), découvert associé à du mobilier Néolithique final et de l'Âge du Bronze sur le site de Magny-Cours, *La-Grande-Prison* à quelques dizaines de mètres au sud du *Pré-de-la-Fontaine* (DUCREUX, 2008).

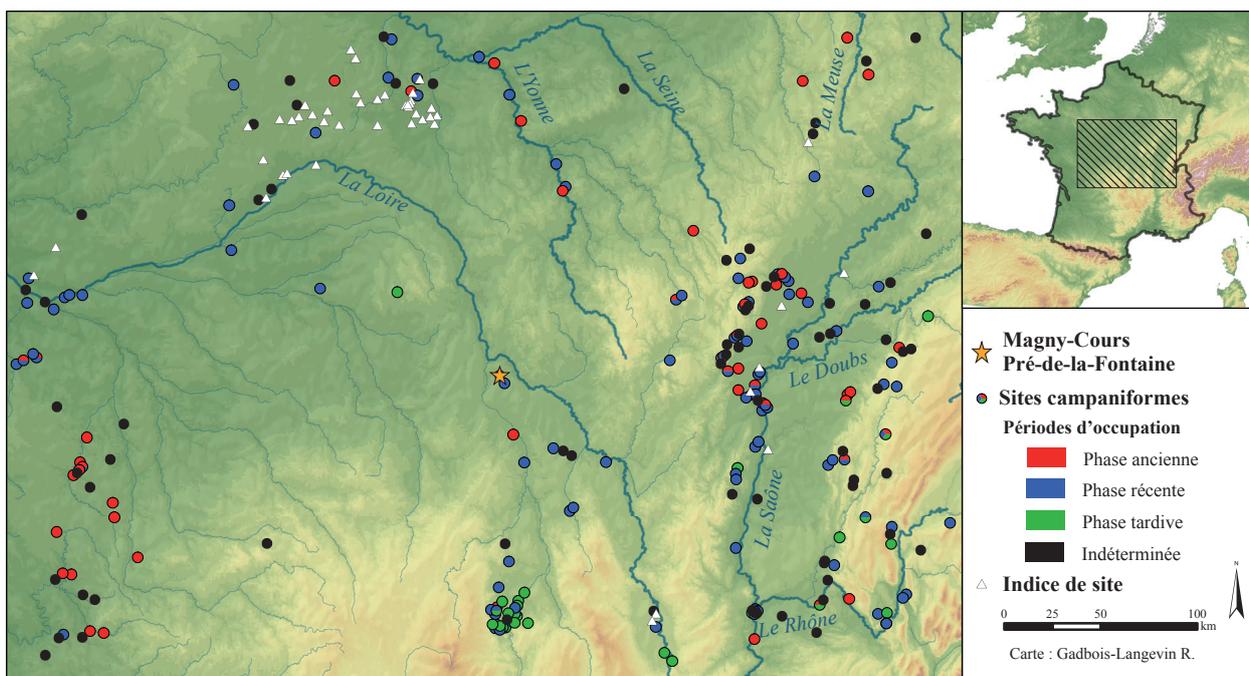


Fig. 9. Carte de situation du site de Magny-Cours Le Pré-de-la-Fontaine dans le contexte campaniforme en France moyenne (R. Gadbois-Langevin).

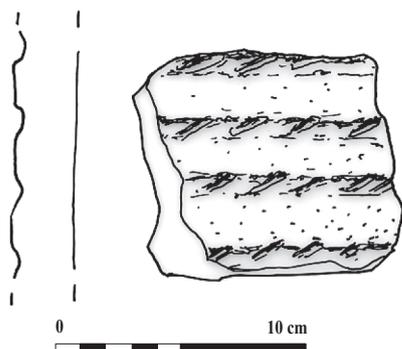


Fig. 10. Tesson à décor à la cordelette de Magny-Cours, La Grande-Prison (dessin : F. Ducreux, F. Gauchet, Inrap).

Le site de *La Chaume-Vieille*, qui a fait l'objet de ramassages et de fouilles dans les années 1960 par A. Guéraud et H. Coqblin, a livré des éléments campaniformes dans un contexte domestique marqué par des occupations du Néolithique à l'Antiquité (JOLY, 1968 ; COQBLIN, 1974). Les trois fragments de céramique figurés dans ces publications présentent des décors de lignes horizontales et de bandes scalariformes traitées au peigne, sans doute assez comparables au Campaniforme de Magny-Cours et comparés à l'époque avec ceux des sites de l'Allier distants d'une trentaine de kilomètres (COQBLIN, 1974). Si la région Bourgogne a fait l'objet de nombreuses découvertes dans les deux dernières décennies, totalisant actuellement environ 67 sites ayant livré du mobilier campaniforme, ceux-ci sont essentiellement localisés en Saône-et-Loire et en Côte-d'Or, dans la vallée de la Saône et ses abords (LEMERCIER, sous presse). Le département de la Nièvre demeure totalement méconnu avec actuellement trois gisements, alors que le département de l'Allier a déjà livré une dizaine de sites. De nombreux inventaires régionaux sont développés dans la moitié est de la France, dans le grand bassin rhodanien et le littoral méditerranéen (LEMERCIER, 2004), en Bourgogne et Franche-Comté (LEMERCIER, sous presse), en Alsace (JEUNESSE, DENAIRE, 2010), en Lorraine (BLOUET, VANMOERKERKE, 2008), montrent la richesse campaniforme du grand nord-est de la France.

Concernant les axes de communication, si l'on ne retrouve que trois sites dans la Nièvre, plusieurs se situent un peu plus au sud en suivant l'Allier, jusqu'à Clermont-Ferrand, ou la Loire, jusqu'à la plaine du Forez. De plus, il est relativement aisé depuis Magny-Cours de rejoindre la vallée de la Saône et le corridor rhodano-rhénan, à une centaine de kilomètres à l'est, où les styles campaniformes de l'est de la France et de l'Europe septentrionale et continentale se rencontrent et s'influencent mutuellement. C'est d'ailleurs dans le centre-est de la France qu'est reconnu le style bourguignon-jurassien, et la relation entre cette région et la Nièvre est bien attestée par le gobelet du *Pré-de-la-Fontaine*, qui présente des similitudes avec des vases trouvés sur les sites de *La Noue*, du *Petit Bois*, de *La Redoute* et de *La Croix-Léonard* en Saône-et-Loire. Si le site de Magny-Cours montre une diffusion vers l'intérieur de la France depuis l'axe rhodano-rhénan, la présence campaniforme se raréfie

rapidement vers l'ouest. Pourtant, on retrouve tout le long de la façade atlantique une quantité importante de sites campaniformes tant en zone côtière que dans les plaines du littoral, entre Loire et Garonne. Si la côte atlantique et la vallée du Rhône et de la Saône offrent des axes de diffusion nord-sud, les corridors intérieurs les rejoignant et les modalités d'intégration du phénomène dans le centre de la France demeurent quant à eux encore à définir. Bien que la Loire soit à ce niveau le candidat principal, plusieurs sites se trouvant à son embouchure, les découvertes sont encore peu nombreuses en amont. Cette lacune relative semble pour l'heure un résultat de l'état des travaux archéologiques dans cette grande région plutôt qu'un réel appauvrissement du Campaniforme. En effet, entre la Seine et la Loire, un simple recensement d'objets associés au Campaniforme présents dans des collections privées a permis de constater que le phénomène était bien présent dans cette région, même si les lieux dont ils proviennent ne sont pas connus (RICHARD, 1982). Dans un tel contexte, le site du *Pré-de-la-Fontaine* souligne le grand besoin actuel de programmes de recherche orientés sur l'occupation du territoire lors de la période de transition entre le Néolithique et l'Âge du Bronze dans la partie orientale des pays de la Loire et dans l'ensemble de la région Centre et du Limousin.

3.2. Le Bronze ancien

L'ensemble du mobilier daté du Bronze ancien s'intègre dans la première moitié de la période et dans un environnement culturel largement inspiré des sphères méridionales et rhodaniennes récemment caractérisées dans les ouvrages de J. Vital pour le site de Lyon-Vaise, *Boulevard périphérique nord* (VITAL, 2007), et de J. Vital, F. Convertini et O. Lemerrier pour un large quart sud-est de la France (VITAL *et alii*, 2012). C'est certainement avec la partie la plus nordique de la sphère méridionale, la vallée du Rhône et le nord de l'Auvergne que les connexions culturelles sont les plus nettes ; elles sont sensibles au travers du corpus céramique, tant au niveau de la morphologie des vases qu'au niveau des sensibilités décoratives. L'ensemble de Magny-Cours semble s'intégrer dans un vaste complexe culturel s'étendant, sur le plan chronologique, de l'Épi-campaniforme rhodano-provençal à la phase ancienne du Bronze ancien A2a. Pour la période, les datations absolues restent très lacunaires en Bourgogne et les fouilles récentes réalisées sur les sites de Côte-d'Or de Saint-Apollinaire, *La Pièce-au-Poirier*, et Labergement-Foigney, *les Côtes-Robin* (DUCREUX, à paraître) devraient permettre de combler une partie de ces lacunes. Pour la vallée du Rhône, les datations absolues sont plus nombreuses et situent cette période aux alentours du XIX^e siècle avant notre ère (VITAL *et alii*, 2012). Du point de vue morphologique, les vases à panse en tonnelet associés à divers moyens de préhension, les vases biconiques à cordons préoraux lisses ou digités sont attestés sur tout le segment chronologique évoqué (fig. 11, 12). La position de ces éléments, sur la partie haute du vase, en position préorale, renforce encore les liens avec la céramique commune du complexe épi-campaniforme rhodanien (fig. 11, 12). Cette dernière remarque

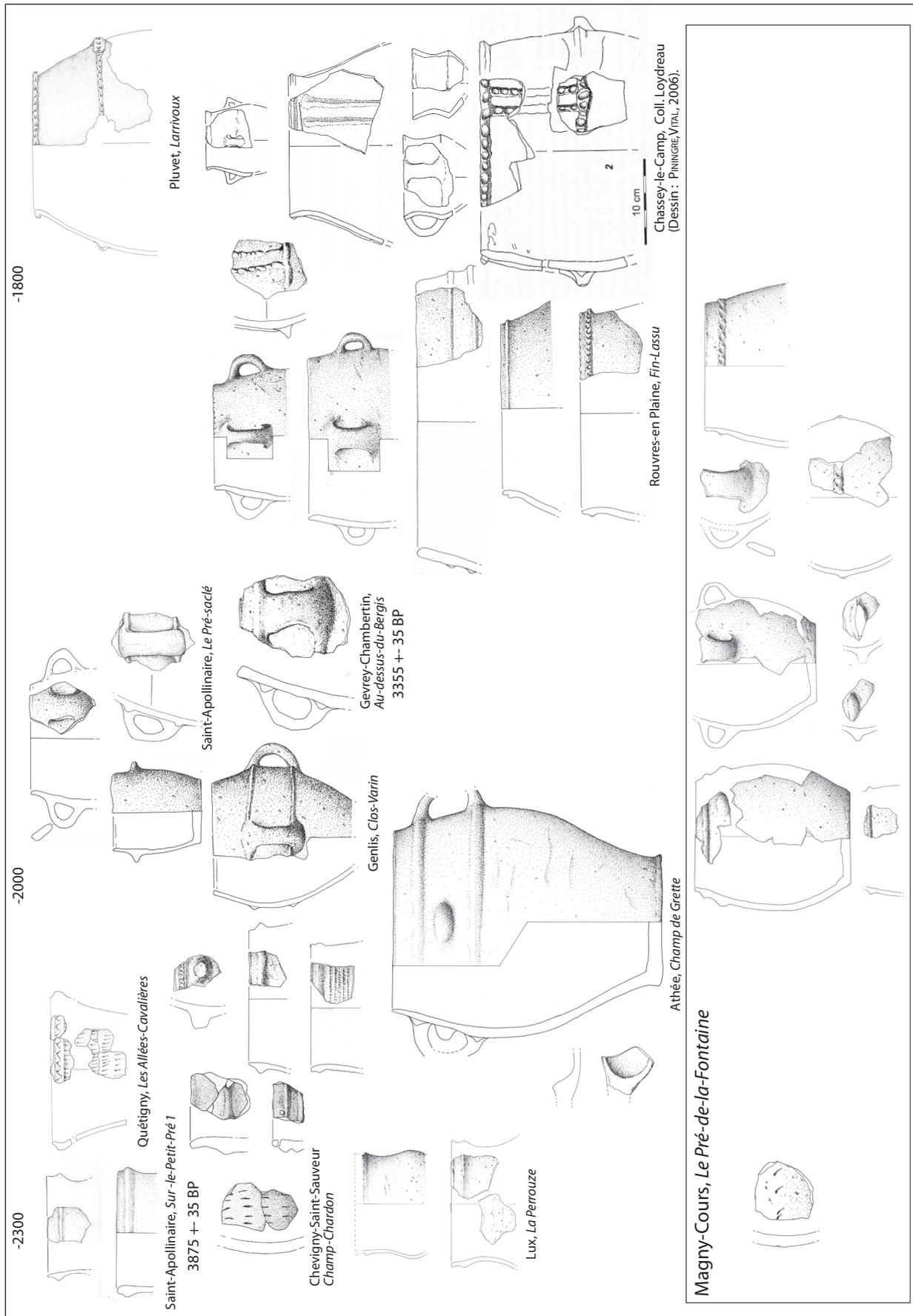


Fig. 11. Position du corpus de Magny-Cours, Le Pré-de-la-Fontaine dans la typo-chronologie du Bronze ancien bourguignon (céramiques à pâte grossière).

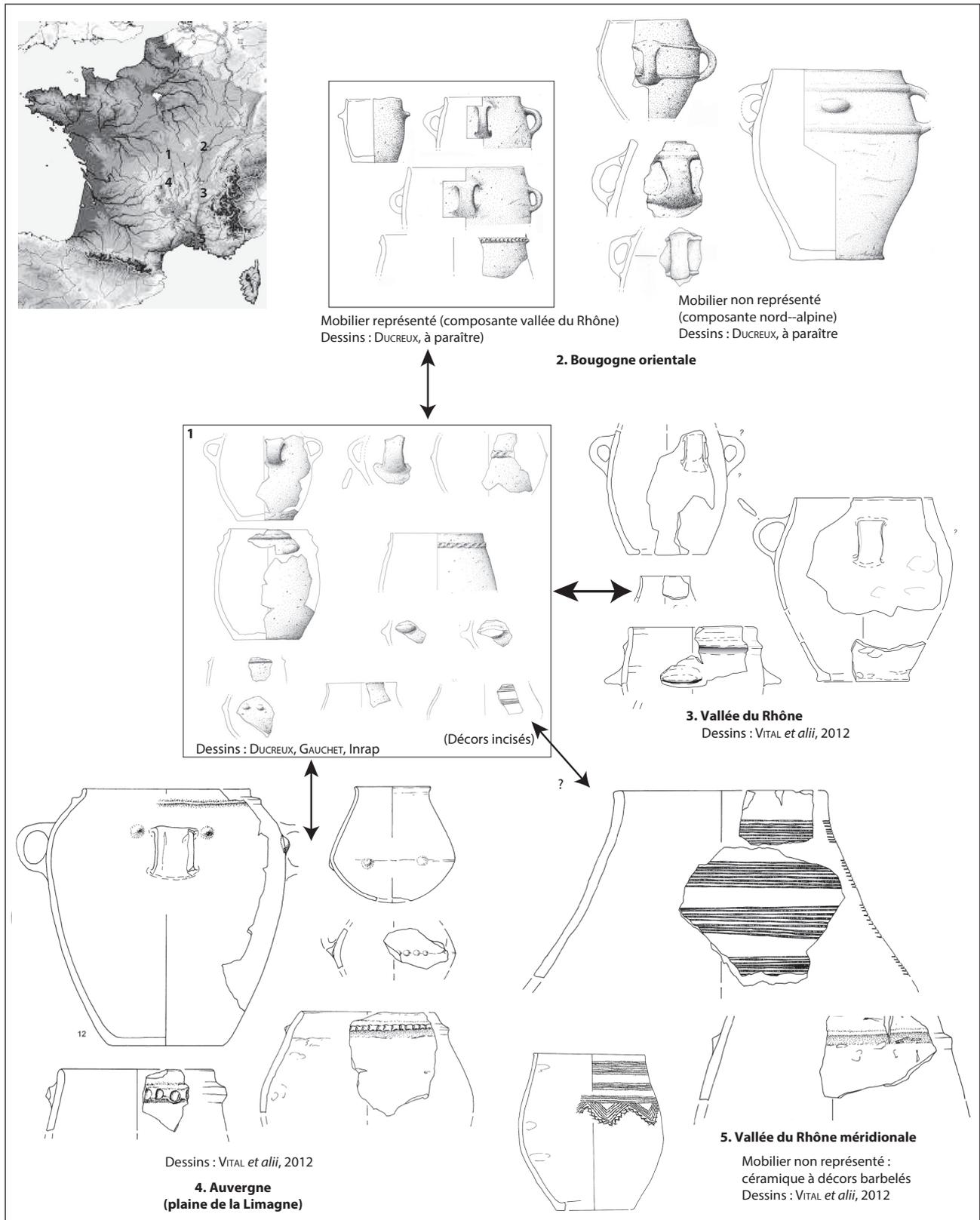


Fig. 12. Connexions culturelles entrant en jeu dans la définition du corpus de Magny-Cours (dessins : 1-2 : F. Ducreux, F. Gauchet, Inrap ; 3, 4, 5 : d'après VITAL et alii, 2012).

atténuée en revanche les liens avec la sphère nord-alpine, où les éléments de préhension se trouvent plutôt sur la zone de carène ou insérés entre deux cordons lisses positionnés au tiers de la partie supérieure de la panse. Les hypothèses de datation de l'ensemble du *Pré-de-la-Fontaine* s'orientent donc vers le Bronze ancien A2 (1950-1850 av. J.-C.), période pour laquelle les comparaisons sont les plus probantes. La présence, dans l'ensemble de Magny-Cours, de deux décors incisés et d'un taux déjà important de cordons digités, peut plaider en faveur de cette datation. Nous resterons toutefois très prudents quant à cette datation au regard de la faiblesse numérique de notre lot.

Du point de vue des connexions culturelles, la composante nord-alpine, sensible dans les ensembles du BZA1/A2 de Bourgogne orientale, qui associe souvent anses en ruban et doubles cordons lisses (La Balme, Savoie, *Grotte du Seuil-des-Chèvres*, VITAL *et alii*, 2012, pl. 113), ne semble avoir que peu d'impact sur *Le Pré-de-la-Fontaine*. Ce type de décor est en revanche très fréquent en Bourgogne orientale et témoigne de connexions privilégiées entre cette région et le nord-ouest de l'arc alpin, mais reste absent de l'ensemble de Magny-Cours (fig. 11), de même qu'en vallée du Rhône et dans le nord de l'Auvergne. Nous pouvons dire de même pour la composante nord-italienne, bien illustrée en Savoie à la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (VITAL, BENAMOUR, 2012). Pour la vallée du Rhône, le site de Lyon-Vaise, *Boulevard périphérique nord*, comporte dans sa phase récente d'assez fortes affinités avec le corpus de Magny-Cours, notamment au niveau de la composante culturelle Saône-Rhône-Jura (VITAL, 2007). La connexion culturelle rhodanienne est sensible jusque dans le département de la

Drôme, sur les sites de Roynac, *Le Serre* et de Chabrillan, *Saint-Martin 3* (VITAL *et alii*, 2012). Le nord de l'Auvergne présente également des connexions intéressantes, concernant des éléments plus spécifiques tels que les boutons circulaires pleins accolés à la carène des vases, les cordons digités préoraux sur les vases à embouchure tronconique. Enfin, les sphères du Bronze ancien nord-orientales et du centre-ouest de la France restent très mal représentées, voire inexistantes dans l'assemblage de Magny-Cours.

CONCLUSION

Ce diagnostic illustre les périodes encore mal connues du Campaniforme et du Bronze ancien de la vallée de la Loire, avec un ensemble céramique de qualité inégale, mais présentant un certain nombre de formes exploitables au plan typologique. Si cette découverte est indéniablement une avancée pour les recherches sur les vallées de la Loire et de l'Allier au début de l'Âge du Bronze, elle met également en lumière les carences en matière de fouille dans la région. Nous ne pouvons pas, en effet, saisir l'ampleur d'une dynamique d'occupation au travers de simples diagnostics et le besoin de fouilles exhaustives se fait cruellement sentir. L'analyse typologique des céramiques montre des connexions culturelles avec le groupe bourguignon et jurassien du Campaniforme qui vont évoluer vers les groupes de la moyenne vallée du Rhône et du nord de l'Auvergne au début du Bronze ancien. Ici encore, la faible teneur de la documentation régionale ne nous permet de saisir que quelques bribes de la dynamique réelle de ces composantes culturelles.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTHELEMY A., 1976, «Mâcon Flacé (Nouvel Hôpital), habitat du Bronze final», in: *Actes du 46^{ème} congrès de l'association bourguignonne des sociétés savantes*, p. 21-28 (*Bull. de la société des amis des arts et des sciences de Tournus*, t. LXXIV).
- BESSE M., 2003, *L'Europe du 3^e millénaire avant notre ère: les céramiques communes au Campaniforme*, Lausanne, 196 p., 130 fig., 27 pl. (*Cahiers d'archéologie romande*, 94).
- BIGEARD H., avec la coll. de BOUTHIER A., 1996, *La Nièvre*, Paris, Acad. des inscriptions et Belles-Lettres, 300 p. et ill. (*Carte archéologique de la Gaule*, 58).
- BLOUET V., VANMOERKERKE J. dir., 2008, *Projet Collectif de Recherche 'Culture, population et occupation du sol: la Lorraine et la frange orientale de la Champagne-Ardenne entre 2500 et 1500 avant notre ère'*, Rapport 2008, Metz, Min. de la Culture et de la Communication, Inrap.
- CHEVRIER S., 2002, «L'Âge du Bronze dans la Nièvre: état de la recherche et bilan documentaire», *R.A.E.*, t. 51-2001/2002, p. 7-43.
- CONCHE F., 1994, «Occupation du sol protohistorique et gallo-romaine à Genlis (Côte-d'Or)», *R.A.E.*, t. 45, fasc. 1 p. 91-114.
- COQBLIN H., 1974, «Fouilles de Saint-Parize-le-Châtel, Nièvre», *R.A.E.*, t. XXV, fasc. 3-4, p. 387-417.
- DUCREUX F., 2007, *Challuy/Magny-Cours, Bourgogne, Nièvre: aménagement de la RN7, tranche 2*, Rapport de diagnostic, S.R.A. Bourgogne, Dijon, 156 p.
- DUCREUX F., 2008, *Challuy/Magny-Cours, Bourgogne, Nièvre, aménagement de la RN7, tranche 3*, Rapport de diagnostic, S.R.A. Bourgogne, Dijon, 190 p.
- DUCREUX F., 2010, *Athée, Champ-de-Grette: archéologie d'une terrasse alluviale sur la rive droite de la Saône en Bourgogne orientale, du Paléolithique supérieur à l'Âge du Bronze*, Rapport final d'opération, S.R.A. Bourgogne, Dijon, 190 p.
- DUCREUX F., 2013, «Actualités de l'Âge du Bronze dans le département de la Nièvre: sites du Bronze moyen au Bronze final dans les vallées de la Loire et de l'Allier», *Bull. de l'Ass. pour la Promotion de la Recherche sur l'Âge du Bronze*, n° 11, p. 11-24.
- DUCREUX F., à paraître, *Labergement Foigny, les Côtes Robin, Les Vernes*, Rapport de fouille, S.R.A. Bourgogne, Dijon.
- FÉLIX R., HANTUTE G., 1969, «La sépulture campaniforme d'Aremberg (commune de Wallers-Nord)», *Bull. de la Société préhistorique française*, t. 66, p. 276-282.
- GALLAY A., 1986, «Autonomie du Campaniforme rhodano-rhénan: la question de la céramique domestique», in: DEMOULE J.-P., GUILAINE J. éd., *Le Néolithique de la France, Hommage à G. Bailloud*, Paris, éd. Picard, p. 431-446.

- HAMEAU P., PAHIN-PEYTAU A.-C., VIGARIE H., 1989, «Le dolmen IV des Adrets (Brignoles)», *Cahier de l'ASER*, n° 6, p. 1-16.
- JACQUET P., 1998, *Habitats de l'Âge du Bronze à Lyon-Vaise (Rhône)*, Paris, éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 251 p., 174 fig. (*Documents d'Archéologie Française*, 68).
- JEUNESSE C., DENAIRE A., dir., 2010, *Du Néolithique final au Bronze ancien dans le nord-est de la France: actualité de la recherche, Actes de la table ronde internationale de Strasbourg organisée par l'UMR 7044 du CNRS, 2009*, Zimmersheim, Ass. pour la Promotion de la Recherche archéologique en Alsace, 201 p.
- JOLY J. Abbé, 1968, «Informations archéologiques, Circonscription de Bourgogne» *Gallia Préhistoire*, XI, fasc. 2, p. 367-419.
- LABEAUNE R., DUCREUX F. dir., 2008, *Liaison arc sur Tille/Dijon: les occupations protohistoriques*, DFS, S.R.A. Bourgogne, Dijon, vol. 2, 226 p.
- LEMERCIER O., 2004, *Les Campaniformes dans le sud-est de la France*, Lattes, Publ. de l'UMR 154, Ass. pour le développement de l'Archéologie en Languedoc-Rousillon, 515 p. (*Monographies d'Archéologie méditerranéenne*, 18).
- LEMERCIER O., 2012a, «Interpreting the Beaker phenomenon in Mediterranean France: an Iron Age analogy», *Antiquity*, vol. 86, n° 311, p. 131-143.
- LEMERCIER O., 2012b, Chapter 5, «The Mediterranean France Beakers Transition», in: FOKKENS H., NICOLIS F. ed., *Background to Beakers: inquiries into the regional cultural background to the Bell Beaker complex*, Leiden, Sidestone Press, p. 81-119.
- LEMERCIER O., sous presse, «Bell Beakers in Eastern France and the Rhône-Saône-Rhine axis question», in: BESSE M. dir., *Around the Petit Chasseur, Proceedings of the international conference*, Sion, Switzerland, 2011, Oxford, Archaeopress (*BAR, International series*).
- LEMERCIER O., FURESTIER R., GADBOIS-LANGEVIN R., SCHULZ PAULSSON B., soumis, «Chronologie et périodisation des Campaniformes en France méditerranéenne», in: *Chronologie de la Préhistoire récente dans le sud de la France: acquis 1992-2012 /Actualité de la recherche, Actes des 10^e rencontres méridionales de Préhistoire récente, Ajaccio, 18-20 oct. 2012*.
- LOISON G., 2003, *L'Âge du Bronze ancien en Auvergne*, Mémoire de l'École des Hautes Études en Sciences sociales, 156 p.
- MARTINEAU R., LEMERCIER O., BONTEMPS C., DUCREUX F., DUHAMEL P., DURIAUD J., MEUNIER M., MOREAU C., NICOLARDOT J.-P., PILLOT L., PRESTREAU M., THEVENOT J.-P., à paraître, «Quelques perspectives pour le Néolithique de Bourgogne: réflexions pour une programmation des recherches», in: LEMERCIER O., MARTINEAU R. dir., *Le Néolithique en Bourgogne: bilan des recherches 1994-2005, état des connaissances et perspectives*, Dijon, S.A.E. (suppl. à la R.A.E.).
- MILLESSE O., 1991, *Rouvres-en-Plaine, Fin Lassu*, Rapport de fouille, Coordination archéologique A39, S.R.A. Bourgogne, Dijon.
- MOREAU C., 2010, *La céramique du Néolithique moyen II de l'Yonne à la Saône, entre 4300 et 3400 avant notre ère*, Mémoire de thèse, Univ. de Bourgogne, Dijon, UFR de Sciences Humaines, département d'Histoire de l'Art et d'Archéologie.
- PININGRE J.-F., VITAL J., 2006, «Chassey et les relations nord-orientales dans le bassin de la Saône au Bronze ancien et au début du Bronze moyen», in: BARAY L. dir., *Artisanats, sociétés et civilisations, hommages à J.-P. Thevenot*, Dijon, S.A.E., p. 287-304 (24^{ème} suppl. à la R.A.E.).
- RICHARD G., 1982, «Éléments campaniformes de l'Orléanais et du Gâtinais occidental», in: CHERTIER B., BASTIEN A. dir., *Le Néolithique de l'est de la France, Actes de colloque de Sens, 27-28 sept. 1980*, Sens, Société archéologique de Sens, p. 181-191 (*Cahier de la Soc. archéologique de Sens*, 1).
- SALANOVA L., DUCREUX F. dir., 2005, «L'habitat campaniforme de La Noue à Saint-Marcel (Saône-et-Loire): éléments de définition du groupe Bourguignon-Jurassien», *Gallia Préhistoire*, t. 47, p. 33-146.
- SAUZADE G., COURTIN J., CHABAUD G., 1976, «Le dolmen 1 de San-Sébastien, communes de Plan de la Tour, Sainte Maxime (Var)», in: *Actes du 20^{ème} congrès préhistorique de France, Martigues, 1974*, Paris, Soc. préhistorique française, p. 581-593.
- THEVENOT J.-P., 2005, *Le Camp de Chassey, Chassey-le-Camp, Saône-et-Loire: les niveaux néolithiques du rempart de La Redoute*, Dijon, S.A.E., 464 p., 170 fig. (22^{ème} suppl. à la R.A.E.).
- TISSERAND N., 2012, *Magny-Cours, Nièvre, Bourgogne: occupations protohistoriques et suite du sanctuaire*, Rapport d'opération, diagnostic archéologique, S.R.A. Bourgogne.
- VITAL J., 2007, «Un autre regard sur le gisement du boulevard périphérique nord de Lyon (Rhône) au Néolithique et à l'Âge du Bronze, Secteurs 94.1 et 94.8», *Gallia Préhistoire*, t. 49, p. 1-126.
- VITAL J., BENAMOUR P., 2012, *Économie, société et espace en Alpe: la grotte des Balmes à Sollières-Sardières (Savoie), du Néolithique moyen 2 à l'Âge du Fer*, Lyon, 348 p., 243 fig. (*Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes*, 36).
- VITAL J., CONVERTINI F., LEMERCIER O. dir., 2012, *Composantes culturelles et premières productions céramiques du Bronze ancien dans le Sud-Est de la France: résultats du Projet Collectif de Recherche 1999-2009*, Oxford, Archaeopress, xiv-412 p. + CD Rom; annexes: v-338 p. (*BAR, Intern. series*, 2446).